



MALI

Résultats de l'analyse de la situation de l'insécurité alimentaire aiguë actuelle et projetée

Valable : du 1er/12/2024  
Au 31/08/2025  
Créé le : 30/11/2024

Principaux résultats pour les zones touchées par l'Insécurité Alimentaire.



Consommation alimentaire

Globalement acceptable mais dégradée dans certains cercles en raison d'un score de consommation pauvre élevé et un recours élevé aux stratégies d'adaptation alimentaires.



Evolution des moyens d'existence

Plus ou moins stable, mais en dégradation à cause des impacts négatifs de l'insécurité sur les opportunités de revenus, et des prix élevés des denrées alimentaires.



Nutrition :

La situation nutritionnelle reste préoccupante et est en phase sous pression à crise voire urgence.



Mortalité :

Les taux de mortalité sont en phase minimale dans l'ensemble, mais en sous pression par endroits.

Résumé narratif des causes, du contexte et des principaux problèmes

Les résultats

**En situation courante (octobre à décembre 2024) :** 34 387 personnes sont en phase urgence soit 0,15% et 784 705 personnes en phase crise soit 3,34% de la population totale du pays. Le nombre de personnes se trouvant en phase sous pression est de 2 932 656 personnes soit 12,47%.

**En situation projetée (juin à août 2025) :** 3 477 personnes seront en catastrophe dans la région de Ménaka soit 0,01% de la population totale du pays ; 97 464 personnes en phase urgence soit 0,41% et 1369 173 personnes en phase crise soit 5,82% de la population totale du pays. Le nombre de personnes qui pourront se trouver dans la phase 2 est de 4 034 577 personnes soit 17,15% de la population du pays.

La production de céréales pour la campagne agricole 2024-2025 est appréciée moyenne à bonne en raison d'une pluviométrie favorable enregistrée dans la majorité des zones agricoles du pays. En dépit des difficultés d'approvisionnement en engrais minéraux, cette bonne pluviométrie a permis des productions satisfaisantes pour les cultures traditionnelles telles que le maïs, le mil, le sorgho et les légumineuses. Cependant, des baisses de productions sont signalées dans certaines localités, notamment dans les régions de Ségou, Mopti et Tombouctou, dues aux inondations ayant détruit 366 519 ha, soit environ 4% des superficies emblavées. A cela s'ajoutent des réductions de superficies dans les zones d'insécurité des régions de Mopti, Gao et Ménaka.

Les perspectives pour les cultures maraîchères et de contre-saison de céréales, notamment le riz, sont également moyennes à bonnes grâce à une disponibilité satisfaisante en eau.

La production de biomasse fourragère est normale à excédentaire dans la plupart des zones pastorales, avec des poches d'abondance significatives. Cependant, l'insécurité perturbe les mouvements des troupeaux, limitant l'accès à certains parcours dans les zones de conflit au Centre et au Nord du pays. Ces perturbations entraînent des concentrations inhabituelles de troupeaux dans les zones accessibles, d'une part, et des vols/enlèvements de bétail, d'autre part, augmentant les pertes pour les éleveurs. La production de lait est moyenne dans l'ensemble. La situation zoo sanitaire est calme et la campagne de vaccination se poursuit avec le soutien de certains partenaires.

Les perspectives de productions halieutiques et aquacoles sont moyennes à bonnes au regard des niveaux des cours d'eau qui ont été constatés, jugés très propices pour l'inondation satisfaisante des zones de reproduction des poissons. Toutefois, l'insécurité limite l'accès aux zones de pêche dans le delta intérieur du Niger (Mopti) et dans la région de Gao.

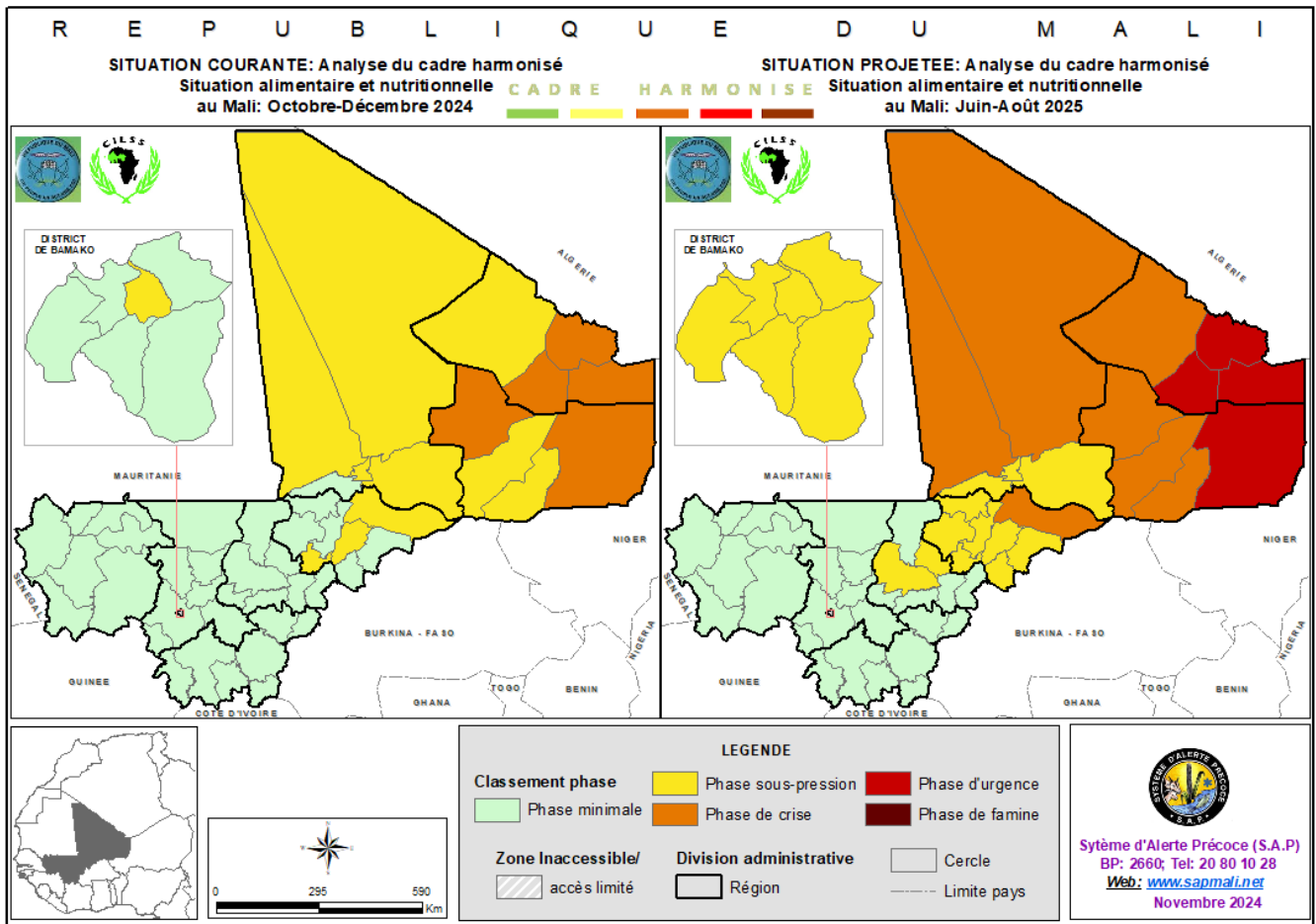
Le fonctionnement des marchés demeure normal dans les régions du Sud du pays, mais des perturbations continuent d'être constatées dans les régions du Centre et du Nord à cause de l'insécurité. Ces perturbations affectent les circuits d'approvisionnement et entraînent parfois des pénuries de produits de première nécessité. Bien que l'offre de céréales soit suffisante et en amélioration grâce aux récoltes en cours et au déstockage des commerçants, les prix restent supérieurs à ceux de l'année dernière à la même période et à la moyenne des cinq dernières années. Cette tendance de hausse des prix des céréales devrait persister tout au long de l'année alimentaire 2024-2025, particulièrement dans les zones d'insécurité.

Sur les marchés à bétail, l'offre est satisfaisante avec des prix stables ou en légère hausse. Cependant, les termes de l'échange bétail/céréales restent défavorables réduisant l'accès des éleveurs aux céréales. L'insécurité perturbe également le fonctionnement normal des marchés à bétail par endroits dans le Centre et le Nord du pays.

La situation nutritionnelle reste préoccupante, comme indiquent les résultats l'ENSAN et de l'analyse IPC de la malnutrition aiguë. Cette situation résulte, entre

autres, des mauvaises pratiques alimentaires et d'hygiène, des déficits alimentaires récurrents, des maladies hydriques et de l'insécurité qui limite l'accès aux services sociaux de base. En outre, l'accès à l'eau potable demeure limité dans de nombreuses localités du pays, aggravant les conditions d'hygiène et de santé.

Les mouvements inhabituels de populations, liés à l'insécurité, se poursuivent dans les régions de Mopti, Gao, Tombouctou ; Kidal et de Ménaka. À la date du 30 septembre 2024, les personnes déplacées internes (PDI) sont estimées à 378 363, représentant 105 185 ménages, selon les données de la DTM, septembre 2024.



### Légende de la carte

Phase de l'insécurité alimentaire aigüe

- |  |  |
|--|--|
| <ul style="list-style-type: none"> <li>1 <span style="display: inline-block; width: 15px; height: 10px; background-color: #90EE90; border: 1px solid black; margin-right: 5px;"></span> Minimale</li> <li>2 <span style="display: inline-block; width: 15px; height: 10px; background-color: #FFFF00; border: 1px solid black; margin-right: 5px;"></span> Sous pression</li> <li>3 <span style="display: inline-block; width: 15px; height: 10px; background-color: #FFA500; border: 1px solid black; margin-right: 5px;"></span> Crise</li> <li>4 <span style="display: inline-block; width: 15px; height: 10px; background-color: #FF0000; border: 1px solid black; margin-right: 5px;"></span> Urgence</li> <li>5 <span style="display: inline-block; width: 15px; height: 10px; background-color: #8B0000; border: 1px solid black; margin-right: 5px;"></span> Famine</li> </ul> | <ul style="list-style-type: none"> <li><span style="display: inline-block; width: 15px; height: 10px; background-color: #cccccc; border: 1px solid black; margin-right: 5px;"></span> Zone présentant des preuves insuffisantes</li> <li><span style="display: inline-block; width: 15px; height: 10px; border: 1px solid black; margin-right: 5px;"></span> Non analysée</li> </ul> |
|--|--|

### Légende pictogrammes utilisés

- |  |   |   |
|--|---|---|
| <ul style="list-style-type: none"> <li>★ Acceptable</li> <li>★★ Moyen</li> <li>★★★ Elevée</li> </ul> | <p><b>Fiabilité de l'analyse</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>▲ Zone ayant atteint au moins la phase 3 pendant plus de 3 années consécutives</li> </ul> | <p><b>! La situation serait probablement pire sans les effets de l'aide humanitaire</b></p> |
|--|---|---|



## Principaux résultats et problèmes

La persistance de l'insécurité entraînant des déplacements inhabituels de personnes, des pertes de biens et de récoltes et des vols/enlèvements de bétail dans le Centre et le Nord du pays, en particulier dans la région de Ménaka où plus de la moitié de la population est considérée comme déplacée. Il en résulte une dégradation des moyens d'existence qui affecte négativement de façon légère à forte la consommation alimentaire et les moyens d'existence des zones concernées.

De graves inondations consécutives aux pluies diluviennes et les crues dévastatrices ont causé d'importants dégâts matériels (habitations, infrastructures socio-économiques, ...), et la perte des superficies emblavées et de nombreux animaux. Les évaluations se poursuivent. A la date du 19 novembre 2024, 711 cas d'inondations avaient été enregistrés affectant 370 567 personnes.

La disponibilité alimentaire globalement satisfaisante et suffisante pour les demandes de consommation du pays, grâce aux productions agropastorales et halieutiques moyennes à bonnes dans l'ensemble, a des impacts positifs légers à moyens sur les résultats, hormis dans les régions de Gao, Kidal et Ménaka en raison des baisses locales de productions et des difficultés d'approvisionnement à partir des sources habituelles.

Les prix des céréales, supérieurs à la moyenne quinquennale sur la plupart des marchés aussi bien en situation courante qu'en période projetée, affectent négativement l'accessibilité des ménages pauvres aux vivres qui ont alors recours à des stratégies d'adaptation atypiques.

L'utilisation des aliments y compris l'eau continue d'être impactée négativement par le faible taux de ménage ayant accès à l'eau potable de manière satisfaisante dans certains cercles du pays. La prévalence des morbidités

des enfants de moins de 5 ans, qui reste élevée a aussi un impact négatif sur l'utilisation des aliments dans l'ensemble du pays.

**Facteurs aggravant la situation entre novembre 2024 et août 2025 :**

La persistance de l'insécurité civile au centre et au nord du pays voire une recrudescence, particulièrement dans les régions de Kidal et de Ménaka, entrainera des mouvements inhabituels de populations, des perturbations des activités socio-économiques (abandons des champs avec baisse des productions agricoles, enlèvements de bétail, dégâts/pillages de récoltes), des difficultés d'accès aux services sociaux de base et d'accès humanitaire.

Les conditions climatiques (inondations, ...), exacerberont les contraintes d'accès aux marchés dans les zones d'insécurité du pays ; cela entrainera une réduction des opportunités de revenus et une hausse soutenue des prix des denrées alimentaires.

L'inflation, en raison des prix élevés des denrées alimentaires, plus un environnement sous régional et international toujours défavorable, réduira le pouvoir d'achat des ménages et affectera négativement les moyens d'existence des plus pauvres, particulièrement dans les centres urbains.

La perturbation des réseaux téléphoniques au nord et par endroits au centre du pays a beaucoup limité les activités économiques (transferts, transactions commerciales, ....).

Les résultats de l'analyse se présentent comme suit :

**En phase courante d'octobre à décembre 2024 :** 05 zones sont en crise (Bourem, Ménaka, Kidal, Abeïbara et Tin Essako) ; 12 zones sont en sous pression (Bandiagara, Djenné, Douentza, Tombouctou, Diré, Goundam, Gourma Rharous, Gao, Ansongo, Tessalit ; Taoudenni et la Commune II du District de Bamako) et 49 zones en phase minimale. Le nombre de personnes en phase 3 à pire est de 819 092 (3,48%) de la population totale du pays dont **34 387** (0,15%) en urgence et **784 705** (3,34%) en crise. Le nombre de personnes se trouvant en phase sous pression est de **2 932 656** (12,47%) personnes.

Estimation de population en insécurité alimentaire en Octobre -décembre 2024							
REGION	Population totale	Population totale en Phase 1	Population totale en Phase 2	Population totale en Phase 3	Population totale en Phase 4	Population totale en Phase 5	Population totale en Phase 3 à 5
Kayes	3 227 309	2 889 501	309 347	28 461	0	0	28 461
Koulikoro	3 920 963	3 574 952	284 923	61 088	0	0	61 088
Sikasso	4 278 837	3 859 705	338 306	80 826	0	0	80 826
Segou	3 785 372	3 255 336	404 659	125 377	0	0	125 377
Mopti	3 296 261	2 515 126	587 142	193 993	0	0	193 993
Tombouctou	1 057 627	716 654	250 322	82 324	8 327	0	90 651
Taoudenni	34 743	24 668	7 643	2 085	347	0	2 432
Gao	877 894	505 389	230 193	129 729	12 583	0	142 312
Kidal	109 657	38 465	34 598	23 465	13 130	0	36 595
Bamako	2 930 661	2 387 781	485 522	57 358	0	0	57 358
<b>TOTAL GENERAL</b>	<b>23 519 325</b>	<b>19 767 577</b>	<b>2 932 656</b>	<b>784 705</b>	<b>34 387</b>	<b>0</b>	<b>819 092</b>

**En situation projetée de juin à août 2025 :** 04 zones sont en phase urgence (Ménaka, Kidal, Abeïbara et Tin Essako), 07 zones en phase crise (Douentza, Gao, Tombouctou, Goundam, Ansongo, Bourem et Tessalit) ; 19 zones en phase sous pression (Ségou, Macina, Mopti, Bandiagara, Bankass, Djenné, Koro, Ténenkou, Youwarou, Diré, Gourma Rharous, Niafunké, Taoudenni et toutes les 06 Communes du District de Bamako) et 26 zones seront en phase minimale. La situation d'urgence et de crise est surtout liée à l'insécurité, aux conflits intercommunautaires, aux déplacements inhabituels de populations, aux perturbations des activités socio-économiques avec dégradation des moyens d'existence. Le nombre de personnes en phase 3 à pire est de 1 470 114, (6,25%) de la population totale du pays dont 3 477 (0,01%) en catastrophe, 97 464 (0,41%) en urgence et 1 369 173 (5,82%) en crise. Le nombre de personnes qui pourront se trouver dans la phase sous pression est de 4 034 577 (17,15%) personnes.

Estimation de population en insécurité alimentaire en juin-août 2025							
REGION	Population totale	Population totale en Phase 1	Population totale en Phase 2	Population totale en Phase 3	Population totale en Phase 4	Population totale en Phase 5	Population totale en Phase 3 à 5
Kayes	3 227 309	2 749 462	417 113	60 734	0	0	60 734
Koulikoro	3 920 963	3 396 647	414 478	109 837	0	0	109 837
Sikasso	4 278 837	3 700 243	448 111	130 484	0	0	130 484
Segou	3 785 372	3 051 156	521 892	212 324	0	0	212 324
Mopti	3 296 261	2 132 346	821 618	334 312	7 985	0	342 297
Tombouctou	1 057 627	574 208	332 713	126 070	22 922	1 714	150 705
Taoudenni	34 743	22 583	8 686	2 779	695	0	3 474
Gao	877 894	310 129	312 405	211 743	41 853	1 763	255 360
Kidal	109 657	17 443	35 345	32 859	24 010	0	56 869
Bamako	2 930 661	2 060 415	722 215	148 030	0	0	148 030
<b>TOTAL GENERAL</b>	<b>23 519 325</b>	<b>18 014 633</b>	<b>4 034 577</b>	<b>1 369 173</b>	<b>97 464</b>	<b>3 477</b>	<b>1 470 114</b>



## Méthodologie et difficultés dans l'analyse

La Cellule Nationale d'Analyse du CH a collecté les données essentielles pour l'analyse, provenant de diverses sources telles que les rapports des structures nationales, des ONG, des Agences, des Fonds et des Programmes ainsi que des résultats de l'ENSAN, de la HEA, de l'IPC AMN, de la SMART, de l'analyse des prix de l'OMA, afin de procéder au remplissage de la matrice intermédiaire.

Au premier jour, une revue des preuves disponibles a été faite ainsi que l'évaluation (détermination) des validités et des temporalités et, en fin de compte, l'attribution des scores de fiabilité. Ensuite, les tableaux des 56 unités d'analyse, générés à partir de la matrice intermédiaire ont été répartis entre les 6 groupes de travail constitués.

L'analyse a bénéficié de la participation active de 60 participants représentant les structures nationales, les ONG, la société civile, les Agences, les Fonds et Programmes. Sur ces 60 participants, 09 étaient à leur première participation, 18 n'avaient pas fait de formation et 32 avaient au moins le niveau 1. Par ailleurs, l'analyse a bénéficié de l'appui technique des experts du CT-CH.

### Comme contraintes on peut citer :

✓ Insuffisance et la mise à disposition à temps de certaines preuves notamment des rapports de suivi de la situation alimentaire de certains partenaires ; ce qui a entraîné quelques difficultés de complétude de données tant au niveau des résultats que des facteurs contributifs.

✓



## Calendrier saisonnier et suivi des indicateurs

Clendrier agricole du Mali & Période de collecte des données de l'ENSAN												
Mois	Janv.	Fév.	Mar.	Avr.	Mai	Juin	Juil.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.
Climat	Saison sèche			Saison des pluies						Saison sèche		
Opérations agricoles	Récolte contre saison (riz/maraichage)			Préparation sols		Semis			Récolte principale			
Migration bétail						Sud/Nord			Nord/Sud			
Période soudure					Période soudure pastorale			Période soudure agricole				
Migration/Exode	Départ migrants exode					Retour migrants exode			Départ migrants exode			
Besoin main d'œuvre					Pic demande main d'œuvre préparations terres et semis				Pic demande main d'œuvre préparations récoltes			
Collecte données ENSAN	Fev, 2025								Sept, 2024			



## Recommandations pour les analyses suivantes

✓ A L'ENDROIT DU CILSS ET DE SES PARTENAIRES

1. Poursuivre l'appui financier à l'organisation des ateliers CH ;

2. Poursuivre le renforcement des capacités des membres de la Cellule Nationale d'Analyse sur la version 3.0 du CH ;
3. Poursuivre l'appui technique la Cellule Nationale d'Analyse pendant les ateliers CH.

✓ **A L'ENDROIT DU GOUVERNEMENT ET SES PARTENAIRES**

1. Faciliter l'accès des humanitaires aux zones d'insécurité particulièrement des régions de Ségou, Mopti, Tombouctou, Gao, Kidal, Taoudenni, Ménaka et Nara ;
2. Fournir une assistance humanitaire d'urgence dans les régions de Kidal, Ménaka et le cercle d'Ansongo (région de Gao), particulièrement éprouvée par la crise sécuritaire ;
3. Garantir la continuité de l'Enquête Nationale de Sécurité Alimentaire et Nutritionnelle sur l'ensemble du territoire ;
4. Apporter une assistance alimentaire aux **1 470 114** personnes en phase 3 et pire, représentant **6,25%** de la population du pays, en prévision à la prochaine période de soudure (juin, juillet et août 2025), en initiant une assistance alimentaire d'urgence aux populations en catastrophe ;
5. Engager des actions de résilience (cash transfert, Vivres Contre Travail, Vivres Contre Actifs, Vivres Contre Formation, reconstitution de cheptel, aménagements de proximités, ...) dans les zones classées en sous pression, touchant ainsi **4 034 577** personnes, soit **17,15%** de la population totale du pays ;
6. Soutenir la reconstitution des moyens d'existence pour les populations déplacées, réfugiées et celles qui retournent dans leurs communautés d'origine ;
7. Maintenir et renforcer les actions de prévention et de prise en charge de la malnutrition, un problème préoccupant à l'échelle nationale ;
8. Fournir un soutien en intrants agricoles tels que des semences, des fertilisants et des équipements aux ménages agricoles touchés par les pertes de récoltes ;
9. Renforcer l'appui financier à la Cellule Nationale d'Analyse, chargé de l'organisation des ateliers CH,

## Contacts

\* Président du Groupe Multidisciplinaire d'Analyse pays-GMA/ **Moussa GOITA, Coordinateur National - Système d'Alerte Précoce** ; [moussagoita9@gmail.com](mailto:moussagoita9@gmail.com) +223 76 28 46 32 / +223 63 99 90 96

\* Point Focal CH, **Kadialy KOITE, Chef de la Division Technique - Système d'Alerte Précoce**, [kkadialy@gmail.com](mailto:kkadialy@gmail.com) , +223 76 13 40 59 / +223 66 13 40 59

## Partenaires de l'analyse



***Nb. Les grilles d'analyse sont disponibles à la demande !***